

Ce que je dis encore dans le treizième Livre, que le *frémement* a été placé entre les eaux spirituelles qui sont *en-dessus*, & les eaux matérielles qui sont au dessous, n'a pas été assez p-sé. Car la chose est très-difficile & très-cachée. Cet Ouvrage commence par ces paroles, Seigneur, votre grandeur est infinie.

Le même, dans sa seconde Lettre au Comte Darius, qui est la 231. de la nouvelle Edition, nombre sixième.

**J**E vous envoie le Livre de mes Confessions, puisque vous l'avez souhaité, mon cher fils; & c'est avec la plus grande joye du monde, que je le donne à un aussi homme de bien & aussi solidement Chrétien que vous l'êtes. C'est dans ce Livre là que vous devez me regarder, si vous voulez ne me pas louer au-delà de ce que je mérite: car c'est à moy-même, & à ce que je dis de moy dans cet Ouvrage, qu'il faut se rapporter de ce qui me regarde, & non pas aux autres. Considérez bien le portrait que vous y verrez de moy; & voyez ce que j'étois de moi-même & par moi-même; & si vous trouvez presentement en moy quelque chose qui vous plaise, louez en avec moy celui que j'ay prétendu qu'on louât de ce qu'il a fait en moy. Car c'est à sa gloire que j'ay parlé de moy, & non pas à la mienne; aussi est-ce luy qui nous a faits ce que nous sommes, & non pas nous. Nous n'avions fait au contraire que nous perdre & nous défigurer nous-même: mais celui qui nous avoit faits nous a r-faits. Lors donc que vous m'autez connu dans cet Ouvrage, tel que je suis, priez pour moy, afin qu'il plaise à Dieu d'achever ce qu'il a commencé en moy, & qu'il ne permette pas que je le défaille.

Le même, dans le Livre du don de perseverance, chap. 20.

**I**L n'y a aucun de mes Ouvrages, qui ait été mieux reçu, & qui ait eu plus de cours, que celui de mes Confessions; & quoiqu'il ait été fait & publié avant la naissance de l'hérésie Pelagienne, vous sçavez combien de fois je dis à Dieu dans ce Ouvrage: *Commandez-nous, Seigneur, ce que vous desirez de nous: mais donnez-nous ce que vous nous commandez.*

Possidius, dans le prologue de la vie de S. Augustin.

**C**E qu'Augustin a eu en vûë, quand il a écrit le Livre de ses Confessions, a été d'empêcher que sur ce qu'on pourroit avoir entre du dire de luy, on n'en eût trop bonne opinion: & qu'on ne le crût autre que ce qu'il sçavoit qu'il étoit.